

**MESSAGE DE PÂQUES - 2015**  
**CHRIST EST RESSUSCITÉ !**

*Lorsque tu gisais dans le tombeau, Seigneur immortel, tu as brisé la puissance de l'Enfer, et tu es ressuscité victorieusement, ô Christ notre Dieu, ordonnant aux Myrophores de se réjouir, visitant tes Apôtres et leur donnant la paix, toi qui nous sauves en nous accordant la résurrection !*

Chers enfants spirituels, nous chantons sans cesse ce chant de l'immortalité en ces jours où nous célébrons la Résurrection du Christ, qui est survenue, comme en témoignent des anciens scrutateurs des mystères divins, en ce même jour où, au commencement, Dieu créa du néant le ciel et la terre.

En ce même jour, selon ces mêmes connaisseurs des mystères, le Seigneur a délivré son peuple élu de la captivité égyptienne ; c'est pourquoi ce jour est nommé Pâque – à savoir le passage, à travers la Mer Rouge, de la captivité à la liberté dans le Seigneur.

La plénitude de la présence de Dieu dans Sa création se révèle justement dans le mystère de la Résurrection du Christ, en ce saint jour où nous chantons : *Au tombeau avec ton corps, aux Enfers avec ton âme, comme Dieu, au Paradis avec le bon Larron, tu siégeais sur le trône avec le Père et l'Esprit, Christ partout présent et remplissant l'univers.*

Il est évident que la Résurrection du Christ apparaît et se manifeste non seulement comme la victoire sur la mort et sur le périssable, mais aussi comme la révélation de la plénitude du dessein divin pour le monde et pour l'homme.

L'homme, au plus profond de son être, soupire et languit après la liberté et la vie éternelle. Or, la véritable liberté de l'homme n'est que celle qui le libère de la tyrannie de l'éphémère et de la mort – toute autre liberté ne peut être qu'un désir à parvenir à cette liberté ou une simple illusion de la liberté.

La Résurrection du Christ représente précisément le levain d'une véritable liberté, les arrhes de l'immortalité et de la vie éternelle. Dans la force de la Résurrection et dans la lumière divine, s'unissent Dieu et l'homme, s'éclaircissent le ciel et la terre, les anges et les hommes et le temps et l'éternité qui entrelacés et enchevêtrés par la lumière du Christ ressuscité et par l'Amour de Dieu, tous ne font qu'un – les générations humaines et la création rassemblées dans l'Eglise qui est le Corps divino-humain du Christ ressuscité.

Nous sommes chrétiens parce que nous sommes témoins et porteurs de cette dignité humaine, éternelle et impérissable, étant devenus, par la grâce, « les fils de la Lumière et le Jour ».

Aussi la célébration de la Résurrection du Christ est-elle la célébration de la vie éternelle et impérissable. La vie terrestre n'est que le germe de la vie éternelle, ce germe surgissant dans le sein maternel, par la puissance et l'action de la bénédiction sempiternelle de Dieu : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre ». (Gn 1, 28)

Dans la lumière de la Résurrection du Christ toute conception, toute naissance et tout être humain acquiert son sens éternel. Ce sens se manifeste comme la naissance à l'éternité et comme notre responsabilité pour cette naissance.

Le Christ ressuscité « qui par sa mort a terrassé la mort et à ceux qui sont dans les tombeaux, il a fait don de la vie », éveille l'homme à cette responsabilité pour tout être humain, non seulement dans le temps, mais aussi devant l'éternité. En confessant la Résurrection du Christ et en croyant en la résurrection universelle, nous confessons et devenons conscients de notre responsabilité permanente pour la sainteté de chaque être humain et de chaque créature, et nous célébrons l'indestructibilité de la foi et de l'espoir humain dans le sens éternel de la vie, dans le Christ, le Dieu de l'amour, Sacrifié « pour la vie du monde ».

Aujourd'hui comme de tout temps, l'égoïsme et l'autosuffisance menacent de voiler l'importance de cet amour sacrificiel du Christ à la flamme duquel se réchauffent tous les êtres et toutes les créatures. Seule la foi en l'immortalité de l'homme et en la responsabilité éternelle pour sa propre vie et ses propres œuvres peut avoir raison de ce principe de vie fallacieux qu'est l'égoïsme. Une telle foi nous révèle que l'issue et la délivrance de toutes les errances ténébreuses se trouvent dans l'amour sacrificiel pour Dieu et notre prochain qui est notre frère éternel. Illuminées et renouvelées par la lumière de la Résurrection du Christ et l'espoir en la résurrection universelle des morts, nos âmes se libèrent de l'égoïsme et du mensonge, de la peur et de l'avidité ; elles acquièrent également de la retenue et de la bonté, elles savent prendre la juste mesure de tout ce qui est passager, et retrouver l'équilibre entre le bien commun et l'intérêt personnel ; elles donnent en partage leurs cœurs dans le mystère de la fraction du pain de la vie, à savoir le Mystère de la Communion au Corps et au Sang du Christ.

En célébrant la Résurrection du Christ, « en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17, 28), poussés par le souci pastoral, nous vous invitons, chers frères et sœurs, à garder et à confesser la foi orthodoxe, non pas par les paroles, mais par vos vies – en agissant et en persévérant. Gardons-nous de ceux qui « viennent déguisés en brebis, mais au-dedans sont des loups rapaces » (Mt 7, 15). Dans la paix et l'amour, assistez aux offices divins en communiant au Mystères du Christ.

Nous connaissons bien l'importance de l'enseignement sain de la piété, mais aussi l'impasse des vaines querelles, « d'où viennent l'envie, la discorde, les outrages, les soupçons malveillants, les disputes interminables de gens à l'esprit corrompu, privés de la vérité, aux

yeux de qui la piété est une source de profits » (1Tim 6, 4-5). C'est pourquoi, en priant ensemble, « confions-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu » ! D'une seule bouche et d'un seul cœur, chantons la prière de l'unité de la foi et de la communion de l'Esprit Saint, à la gloire de la Sainte Trinité et à la sauvegarde de la catholicité orthodoxe.

Prions le Seigneur Ressuscité pour que la paix revienne partout d'où on l'a chassée, et dans nos cœurs et nos maisons avant tout. Préservons la sainteté du mariage chrétien, car il est le fondement de toute famille noble, saine et honnête.

Le grand starets russe, Saint Séraphim de Sarov, saluait tous ses visiteurs par : « Le Christ est ressuscité, ma joie ! », en montrant par là que l'Eglise du Christ et ses saints vivent dans la réalité de la Résurrection. Que Dieu nous accorde d'être nous aussi témoins de cette vérité, et que la joie de la Résurrection brille sans cesse sur nos âmes et sur nos visages.

Par cette joyeuse salutation pascalle, frères et sœurs, nous vous invitons à vivre dans l'amour pour Dieu et nos prochains, en marchant sur la voie qui mène à la vie éternelle, pour devenir ainsi les fils et les filles de la Résurrection. Gardons avec amour le mystère de la vie que Dieu Lui-même a établi et a sanctifié, et ceci en vue de notre estime et de notre prospérité et de celle de notre plus grand trésor que sont nos enfants pour lesquels nous travaillons et vivons. Qu'on ne manque jamais de fidélité sincère ni de pardon mutuel.

Quand nous savons que le Seigneur est avec nous et en nous, nous devons nous adresser à Lui et Lui confesser notre chagrin et notre peine. Il nous consolera, fortifiera et guidera à travers cette vie terrestre. Gardons en nous-mêmes ce don divin et gardons-nous de ne pas offenser le Seigneur par nos péchés. Quand l'ennemi nous assaille, exclamons-nous à l'image de l'apôtre Pierre : « Seigneur, sauve-moi » (Mt 14, 30).

Dans la vie, nous rencontrerons beaucoup d'épreuves, d'injustices et d'afflictions, mais sachons que le Seigneur – si nous sommes avec Lui – peut transformer le plus grand désespoir en joie, et qu'Il a dit à Ses disciples et à Ses apôtres, et à travers eux à nous tous : « Dans le monde, vous aurez à souffrir ; mais gardez courage ! moi, j'ai bel et bien vaincu le monde » (Jn 16, 33).

En cette Fête des fêtes, émerveillés par la joie de la Résurrection du Christ, nous saluons nos mères, qui veillent jour et nuit sur les berceaux de leurs enfants malades. Nous saluons ceux qui sont dans la souffrance et dans la détresse, et ceux qui sont persécutés pour la justice de Dieu ; nous saluons les exclus, les humiliés et les prisonniers ; nous saluons tous les travailleurs, les ouvriers et les voyageurs ; tous les maîtres et ceux qu'ils instruisent et tous ceux qui sont en quête du sens éternel et du mystère de la vie ; nous saluons les malades et

les affligés, nous saluons tous les hommes avec la salutation de la victoire éternelle : *le Christ ressuscité – la foi, l'espoir, l'amour et la vie éternelle, Il apporta – la tristesse et la mort Il emporta !*

Par cette salutation, apportons de la joie à nos frères et sœurs du Kosovo et de Métochie qui célèbrent aujourd'hui avec nous la victoire du bien sur le mal, de la vie sur la mort et du Christ ressuscité sur les forces des ténèbres.

Nous nous adressons à nos fils et filles spirituels de notre Eglise qui vivent sur tous les continents, mais avec qui nous sommes unis dans la prière, afin qu'ils se réjouissent à nos côtés de la Résurrection du Christ qui nous invite à garder l'unité de la Sainte Eglise du Christ, à garder « l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix » (Eph 4, 3) dans l'amour et dans la concorde, et à ne jamais faire prévaloir ses propres intérêts sur le bien commun de l'Eglise et de notre peuple.

Que toute souffrance et toute angoisse reculent devant la lumière et la joie de la Résurrection du Christ ! Que nous n'oublions jamais que la Résurrection marque le début, les prémices immuables et le fondement de notre propre Résurrection.

Dans la joie de la Résurrection du Christ, embrassons-nous les uns les autres et tout être créé et chantons l'hymne de la vie éternelle et de la Lumière :

*Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a vaincu la mort et à ceux qui sont dans les tombeaux, il a donné la vie.*

**CHRIST EST RESSUSCITÉ ! EN VÉRITÉ IL EST RESSUSCITÉ !**

Au Patriarcat serbe de Belgrade, Pâques 2015

Le patriarche serbe IRÉNÉE et Mgr LUKA, évêque d'Europe occidentale, avec tous les évêques serbes.